

54^{me} année — N° 250 — 12 pages

ÉDITION

ABONNEMENTS: 1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Fr. 2,50 7,- 12,- 22,-

Etranger. Les prix variant selon les pays, s'adresser au
Bureau d'abonnements : 29, boul. Georges-Favon, Genève.
On peut s'abonner dans tous les bureaux de postes suisses
moyennant une surtaxe de 30 centimes par abonnement.

Compte de chèques et virements postaux: 1.489

10 cts le numéro

LA TRIBUNE

REDACTION : boulevard Georges-Favon, 27
Téléphone 43.967

CEUX QUI ONT FAIT HONNEUR A LEUR PAYS

La vie et les travaux scientifiques

de M. Louis Duparc

professeur à l'Université de Genève

professeur à l'Université de Genève

Louis Duparc, né à Carouge le 13 février 1866, fit toutes ses études secondaires puis universitaires à Genève, où il obtenait, en 1887, son doctorat ès sciences physiques. Après avoir passé quelque temps à Paris, dans les laboratoires de la Sorbonne, où il compléta son bagage scientifique sous la haute direction de maîtres tels que Fouqué et Michel-Lévy, il fut chargé par le Conseil d'Etat, en 1888, à l'âge de 22 ans, du cours de minéralogie à la Faculté des sciences. En 1889, il fut nommé professeur extraordinaire de minéralogie, puis, deux ans plus tard, professeur ordinaire, lorsque Charles Soret eut accepté la succession de la chaire de physique expérimentale. Tout en continuant son activité dans le domaine de la minéralogie pure, le professeur Duparc, déjà fort au courant des questions connexes de pétrographie, était appelé à suppléer le professeur Carl Vogt dans l'enseignement de la géologie, et il lui succédait comme professeur ordinaire quelques années plus tard, en 1895. C'est durant cette période, et grâce à ses importants travaux, qu'il eut l'honneur d'être appelé comme collaborateur au service de la Carte géologique de France. En 1900, enfin, à la mort du regretté Denis Monnier, professeur de chimie analytique, son activité devait subir une nouvelle orientation; quittant la géologie, il se consacrait définitivement à l'enseignement de la minéralogie et de la chimie analytique. Ces disciplines, qu'il n'a cessé de développer, il les exerçait encore lorsque la mort est venue mettre un terme à cette longue et belle carrière, qui a fait connaître le savant non seulement en Suisse, mais bien au delà de nos frontières.

Distinctions honorifiques

Il faisait partie de nombreuses organisations scientifiques suisses et étrangères se rapportant au domaine de son enseignement. Il était notamment membre correspondant de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg, membre d'honneur de l'Académie des sciences de Bucarest, membre d'honneur de l'Association des ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège, de la Société vaudoise des sciences naturelles et de l'Association des élèves et anciens élèves de l'Ecole de chimie de Genève; membre correspondant de la Société géologique de Londres et de la Société géologique de Belgique, membre honoraire de la Société minéralogique de Londres, président de la Société de minéralogie et de pétrographie suisse, ancien président de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, président d'honneur de l'Association des ingénieurs-prospecteurs de l'Université de Genève, etc.

Alors qu'il était jeune encore, des gouvernements étrangers reconnaissaient son mérite en lui décernant la croix de la Légion d'honneur et la cravate de commandeur de la Couronne de Roumanie.

Plus tard, la France l'élevait à la dignité d'officier de la Légion d'honneur. Il avait obtenu d'autre part la grande médaille d'argent de la Société de géographie de Paris, et l'ordre du Bene Merenti de Roumanie.

Recherches et publications

L'œuvre scientifique du professeur Duparc s'explique en quelque sorte d'elle-même si on la rapproche de la carrière que nous venons de résumer; elle résulte des combinaisons fécondes que peuvent former entre elles la géologie, la minéralogie et la chimie. Cette œuvre comporte plus de 350 mémoires, indépendamment des nombreuses thèses de doctorat effectuées sous sa direction.

Au début, ce sont des recherches cristallographiques et géologiques; c'est de cette pé-

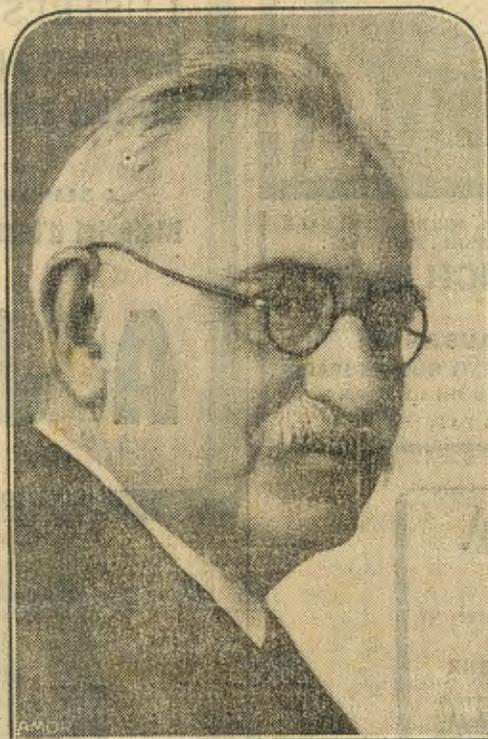


Photo F.-H. Jullien. 15. Cours de Rive, Genève.
Le professeur Louis DUPARC

riode que datent ses beaux travaux sur l'érosion et la chimie des lacs. Le professeur Duparc, dans ce domaine, a entrepris le premier une étude systématique de cette importante question.

Une autre catégorie de travaux se rapporte plus directement à la pétrographie et à la géologie, telles ses recherches sur les mouvements tectoniques des Alpes et surtout les nombreux et importants travaux sur les roches de Belledonne et sur le massif du Mont-Blanc.

Cependant le domaine de la recherche confinée exclusivement au laboratoire ne suffisait pas à son activité; les connaissances profondes qu'il avait acquises en géologie le désignaient pour les recherches de prospection minière; aussi, dès 1900, a-t-il consacré toutes ses vacances à des campagnes de prospection dans l'Oural, en Finlande, en Crimée, au Caucase, en Roumanie, en Amérique du Nord, dans la région des Grands Lacs, à Madagascar, en Afrique du Nord, aux Antilles, au Venezuela, au Tonkin, en Abyssinie et au Congo français. Chacun de ses voyages a donné lieu à des études poursuivies d'une façon systématique dans les laboratoires de l'Université de Genève; c'est ainsi que ses douze campagnes consécutives dans l'Oural nous ont fait connaître d'une façon approfondie la géologie de cette région et ont résolu complètement le problème de l'origine du platine en Russie. De nombreuses publications en sont résultées, notamment ses « Recherches géologiques et pétrographiques sur l'Oural du Nord », et son grand œuvre: « Le platine et les gîtes platinifères de l'Oural et du monde ». Dans ces travaux de grande envergure, il fut secondé par des collaborateurs tels que Mrazec, Pearce et Tikanovitch.

Son voyage à Madagascar nous a valu un travail intitulé « Les minéraux des Pegmatites de Madagascar »; l'auteur s'y montre non seulement un minéralogiste consommé, mais aussi un observateur attentif auquel rien n'échappe et que les questions ethniques et géographiques intéressent au plus haut point.

Plus récemment, ses études ont porté sur les gisements miniers du Tonkin, de l'Abyssinie, du Congo français et du Maroc. Ces travaux ont fourni une ample moisson de matériaux qui ont pu être étudiés soit au point de vue chimique, soit au point de vue minéralogique. Ils ont eu, en outre, un résultat non moins heureux: c'est de créer, au sein même

de notre école de chimie, une véritable école de prospection. De nombreux étudiants ont trouvé, depuis, dans cette direction, en même temps que des situations rémunératrices, des occupations intéressantes et bien adaptées à l'énergie de la jeunesse.

Méthodes nouvelles

Dans le domaine de la minéralogie pure, le professeur Duparc a fait des travaux remarquables sur les propriétés optiques des minéraux et a introduit dans son laboratoire les ingénieuses méthodes de Fedorow pour la détermination rapide et précise des constantes optiques des cristaux. Ces méthodes, le professeur Duparc a eu le mérite de les faire connaître le premier dans le monde savant occidental et de les perfectionner. Mentionnons à ce propos son « Traité de technique minéralogique et pétrographique », en collaboration avec Pearce, et son ouvrage sur les méthodes de Fedorow et leur application à la détermination des plagioclases, en collaboration avec M. Reinhard.

Tout naturellement, les travaux du professeur Duparc l'obligèrent à des recherches de chimie analytique, qui portèrent tout d'abord sur l'analyse des roches et des minéraux. Sous sa direction compétente, de nombreux élèves étudièrent dans ses laboratoires ces méthodes d'analyse des silicates, qu'il a résumées dans un mémoire: « Contribution à l'étude des silicates naturels ».

Il publia en outre des traités didactiques fort appréciés, notamment un traité de chimie analytique qualitative (avec Monnier) et un traité d'analyse volumétrique (avec Basadonna et Wenger). Enfin, pendant ces dix dernières années, il se consacra avec Wenger et Urfer, à des travaux importants sur la catalyse gazeuse, qui permirent une nouvelle synthèse de l'ammoniaque.

Chef d'école

Pour terminer cette notice, résumé trop court d'une carrière si féconde, ceux qui écrivent ces lignes et furent de ses élèves tiennent à relever le rôle de Duparc comme chef d'école.

Il fut en tout premier lieu un animateur; il savait donner à ses élèves l'enthousiasme nécessaire à la réalisation des travaux qui contribuent au développement de la science; les tâches les plus ardues, il les rendait attrayantes à ses collaborateurs. Sa puissante personnalité créait dans ses laboratoires une atmosphère d'activité intense. Lorsqu'il professait *ex cathedra*, il cherchait à convaincre chacun, et son exposé vivant rendait les questions les plus difficiles accessibles à tous.

Au laboratoire, il sut faire des disciples qui gardaient son empreinte durant toute leur carrière. Il estimait que son rôle de professeur et de conseiller ne s'arrêtait pas au terme des études de l'élève; il cherchait ensuite à lui faciliter l'entrée dans la vie pratique et suivait le développement de son activité. Nombreux sont ceux qui eurent recours à lui et qui ont acquis, grâce à ses conseils et à son appui, une situation prépondérante dans la science ou dans l'industrie.

Animateur, il le fut aussi auprès de ses concitoyens. Les connaissances acquises pendant ses voyages et au cours de ses recherches, il les communiquait à tous dans des conférences hors du cadre universitaire. Aussi n'est-il pas un Genevois qui ne connût le professeur Duparc. D'ailleurs son activité débordante lui a permis, au milieu de ses absorbantes préoccupations scientifiques, de s'intéresser aux affaires du pays.

Après une telle carrière, on comprend que la perte de ce maître éminent affecte douloureusement tous ses nombreux amis et élèves; ceux-ci constituaient autour de lui une grande famille que sa disparition plonge dans l'affliction.

Prof. WENGER.
Dr GYSIN.

ART RELIGIEUX

Deux œuvres d'un peintre flamand